

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1995 (*)

24 JUILLET 1995

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code judiciaire
en vue d'introduire
une procédure tendant à
humaniser les expulsions**

(Déposée par
Mme Nathalie de T'Serclaes)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A l'heure où le problème du logement se pose avec acuité dans les grandes villes de notre pays comme dans celles de nos pays voisins, le texte proposé vise à apporter quelques aménagements dans notre législation en vue de répondre aux difficultés que suscitent les expulsions. Souvent les expulsions sont vécues par les intéressés comme un véritable drame car ils savent très bien que retrouver un logement aux mêmes conditions financières, dans le même quartier, sera pratiquement impossible et le chercher ailleurs, ce n'est pas seulement changer de logement mais c'est bouleverser la vie quotidienne. Cela peut vouloir dire changer d'école pour les enfants, allonger les navettes pour se rendre à son emploi, couper des relations de voisinage, source d'entraide, voire des raisons de vie pour certaines personnes âgées.

Les expulsions pratiquées en vertu d'un jugement ouvrent donc la réflexion plus générale sur le droit au logement.

(*) Première session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1995 (*)

24 JULI 1995

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Gerechtelijk
Wetboek teneinde een procedure
in te voeren tot humanisering
van de uitzettingen**

(Ingediend door
mevrouw Nathalie de T'Serclaes)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Tegenwoordig hebben de grote steden zowel in ons land als in onze buurlanden met grote huisvestingsproblemen te kampen. De voorgestelde tekst strekt ertoe via een aantal aanpassingen in onze wetgeving een oplossing te bieden voor de moeilijkheden die met uitzettingen gepaard gaan. Uitzettingen worden door de betrokkenen vaak als een dramatische gebeurtenis ervaren. Zij weten namelijk heel goed dat het vrijwel onmogelijk zal zijn om in hetzelfde stadsdeel en tegen dezelfde financiële voorwaarden een ander onderkomen te vinden, en dat, als zij elders gaan zoeken, met de verhuizing hun dagelijkse leven grondig wordt ontregeld. Dit kan betekenen dat de kinderen van school moeten veranderen, dat de woon-werkafstand groter wordt en dat de goede nabuurschap, die een bron van onderlinge hulpverlening is en voor sommige bejaarden zelfs een reden van bestaan, verloren gaat.

De uitzettingen krachtens een vonnis nopen bijgevolg tot een meer algemene beschouwing over het recht op huisvesting.

(*) Eerste zitting van de 49^e zittingsperiode.

Tous les jours, la presse se fait l'écho du problème de l'habitat. Comme responsables politiques nous sommes interpellés par les citoyens et les nombreux services sociaux sollicités par un nombre impressionnant de personnes en quête de toit.

Faut-il rappeler que le droit à l'habitat est consacré par des textes internationaux ? A ce propos le Parlement européen s'est déjà prononcé par une résolution du 26 juin 1987 sur le logement des sans-abri dans la Communauté européenne qui demande que « ... le droit à l'habitat soit garanti par des textes législatifs, que les Etats membres le reconnaissent comme un droit fondamental et qu'il n'y ait pas d'expulsion sans relogement de la personne ou de la famille concernée » (JOCE N° C 190/39 du 20 juillet 1987).

Ces déclarations de principe indiquent bien entendu des idéaux que nos sociétés démocratiques dites avancées doivent s'efforcer de réaliser.

La présente proposition n'a pas la prétention de garantir un toit à tout citoyen, elle vise à humaniser quelque peu les procédures d'expulsion, sans porter atteinte aux effets des jugements rendus par les juges de paix dans le cadre d'une justice proche du citoyen, respectueuse des droits de la défense, du principe du contradictoire et des droits du propriétaire de l'immeuble concerné.

Le texte n'a pas pour objectif de proposer une réforme qui empêcherait par principe une expulsion quelles que soient les circonstances de la cause. Notre droit et la société qu'il reflète sont fondés sur la propriété privée et la loi du contrat. Des expulsions resteront possibles sous le contrôle de la loi et des tribunaux.

Le texte tend à en réduire la possibilité au strict nécessaire et à en humaniser les modalités.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Le texte proposé vise à insérer un nouvel article dans le Code judiciaire, voire une nouvelle partie réservée aux mesures d'expulsion.

Cette cinquième partie *bis* suit celle relative aux saisies conservatoires et voies d'exécution. Cette nouvelle partie pourrait à l'avenir contenir d'autres articles relatifs à d'autres mesures d'exécution en nature.

Le paragraphe 1^{er} précise tout d'abord le champ d'application *ratione personae* de l'article.

— Est visée par les dispositions de l'article 2 la personne expulsée qui occupe l'immeuble à titre de résidence principale, résidence entendue au sens de

De pers maakt dagelijks melding van huisvestingsproblemen. De burgers en de talrijke sociale diensten op wie een beroep wordt gedaan door een groot aantal personen op zoek naar onderdak, vragen ons, als beleidsmakers, om een oplossing.

Er hoeft wel niet aan te worden herinnerd dat het recht op huisvesting is bekrachtigd door internationale teksten. Het Europees Parlement sprak zich hier reeds over uit in een resolutie van 26 juni 1987 over de huisvesting van daklozen in de Europese Gemeenschap, die vraagt dat « ... het recht op onderdak door wettelijke bepalingen wordt gegarandeerd, dat de Lid-Staten dit als een fundamenteel recht erkennen en dat iemand slechts gedwongen kan worden zijn woning te ontruimen wanneer de betrokkene(n) andere woonruimte ter beschikking wordt gesteld » (Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen N° C 190/40 van 20 juli 1987).

Dergelijke beginselverklaringen zijn vanzelfsprekend idealen die onze democratische en « ontwikkelde » maatschappijen moeten pogen te realiseren.

Het onderhavige voorstel heeft niet de pretentie elke burger een dak boven het hoofd te garanderen. Het strekt ertoe de uitzettingsprocedures ietwat menselijker te maken, zonder afbreuk te doen aan de gevolgen van de vonnissen van de vrederechters in het kader van een rechtspraak die dicht bij de burger staat, en die de rechten van de verdediging, het principe van de tegenspraak en de rechten van de eigenaar van het betrokken gebouw in acht neemt.

De tekst stelt geen hervorming voor die een uitzetting in eender welke omstandigheden uit principe onmogelijk zou maken. Ons recht en de maatschappij waarvan het de afspiegeling is, zijn gebaseerd op de particuliere eigendom en het contractenrecht. Uitzetting zal mogelijk blijven overeenkomstig de wet en onder toezicht van de rechtbank.

De tekst strekt ertoe de mogelijkheden tot een strikt minimum te beperken en de uitzetting op menselijker wijze te laten verlopen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

De voorgestelde tekst strekt ertoe in het Gerechtelijk Wetboek een nieuw artikel in te voegen, dat kan worden ondergebracht in een nieuw deel dat aan de uitzettingsmaatregelen is gewijd.

Dat deel *Vbis* volgt op het deel « Bewarend beslag en middelen tot tenuitvoerlegging ». Later kunnen in dat nieuwe deel andere artikelen worden opgenomen die betrekking hebben op andere maatregelen tot tenuitvoerlegging in natura.

Paragraaf 1 preciseert allereerst het toepassingsgebied *ratione personae* van het artikel.

— De bepalingen van artikel 2 hebben betrekking op de uitgezette persoon die het goed als hoofdverblijfplaats bewoont, in de zin van artikel 2 van de wet

l'article 2 de la loi du 20 février 1991, ou toute personne qui occupe les lieux du chef de ladite personne expulsée.

En effet, le titre exécutoire vaut non seulement pour l'ancien locataire ou l'ancien propriétaire mais aussi pour toutes les personnes qui occupent les lieux de son chef sans qu'un titre exécutoire ne soit requis contre celles-ci.

— L'expulsion doit avoir lieu en vertu d'une décision de justice ou d'un procès-verbal de conciliation exécutoire à l'exclusion d'un acte notarié. Le titre exécutoire visé est donc limité aux décisions de justice et aux procès-verbaux de conciliation. L'acte notarié est exclu; une expulsion ne peut avoir lieu par exemple sur base d'un acte de vente de gré à gré ou sur base d'un bail en forme authentique.

— L'expulsion ne peut avoir lieu qu'un mois après la signification par l'huissier de justice du commandement d'avoir à libérer les locaux. Le commandement peut être intégré dans l'exploit de signification du titre exécutoire de telle sorte qu'il n'y a pas à redouter une multiplication d'actes de huissier. Ce délai d'un mois nous paraît raisonnable. L'article 62 de la loi française n° 91/650 du 9 juillet 1991 portant réforme des procédures civiles d'exécution prévoit un délai de deux mois.

Ce délai peut être prolongé par le juge des saisies en raison de circonstances exceptionnelles liées à l'âge de la personne expulsée ou à la saison durant laquelle l'expulsion a lieu. Il est certain qu'il est plus douloureux d'expulser en hiver qu'en saison plus clémente.

Le § 2 est essentiel : l'huissier de justice instrumentant doit informer le président du Centre public d'aide sociale du lieu où l'immeuble est situé. Cette information a pour but évident de mettre le CPAS au courant de la procédure en vue d'aider la personne expulsée à trouver un nouveau logement.

Le § 3 règle le problème délicat de l'enlèvement des meubles se trouvant sur les lieux.

Dans l'état actuel de notre législation et des pratiques, les meubles sont mis sur le trottoir mais n'y restent pas puisqu'en vertu de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution de jugements d'expulsion (*Moniteur belge* du 17 janvier 1976), ces biens sont conduits au dépôt communal pour mettre fin à l'encombrement de la voie publique.

Maître Jacques Fierens reconnaît que cette loi du 30 décembre 1975 n'est pas connue des praticiens car les personnes expulsées ne consultent guère d'avocat au stade ultime de la procédure d'expulsion.

van 20 februari 1991, of op elke persoon die namens de voornoemde uitgezette persoon het goed bewoont.

De executoriale titel geldt immers niet alleen ten opzichte van de voormalige huurder of eigenaar, maar ook van alle personen die namens hen het goed bewonen zonder dat tegen die personen een executoriale titel is vereist.

— De uitzetting moet geschieden krachtens een rechterlijke beslissing of een proces-verbaal van verzoening met executoriale kracht, met uitsluiting van een notariële akte. De bedoelde titel blijft derhalve beperkt tot rechterlijke beslissingen of processen-verbaal van verzoening. Dat geldt dus niet voor notariële akten : zo is bijvoorbeeld uitzetting op grond van een akte van verkoop uit de hand of van een authentieke huurovereenkomst uitgesloten.

— De uitzetting mag ten vroegste één maand na de betekening door de gerechtsdeurwaarder van het bevel tot ontruiming van het goed ten uitvoer worden gelegd. Dat bevel mag opgenomen worden in het exploit tot betekening van de executoriale titel, zodat er geen opeenvolging van deurwaardersakten moet worden gevreesd. Een termijn van een maand lijkt ons billijk. Artikel 62 van de Franse wet n° 91/650 van 9 juli 1991 houdende hervorming van de burgerlijke tenuitvoerleggingsprocedures schrijft een termijn van twee maanden voor.

Die termijn kan door de beslagrechter worden verlengd op grond van uitzonderlijke omstandigheden die verband houden met de leeftijd van de uitgezette persoon of met het jaargetijde waarin de uitzetting plaatsvindt. Het staat vast dat een uitzetting harder aankomt in de winter dan in een zachter jaargetijde.

Paragraaf 2 is van wezenlijk belang. De optredende gerechtsdeurwaarder moet de voorzitter van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn in kennis stellen van de plaats waar het goed is gelegen. Doel is het OCMW van de aan de gang zijnde procedure op de hoogte te stellen, opdat die de uitgezette persoon kan bijstaan bij het zoeken naar een nieuwe woning.

Paragraaf 3 regelt het delicate punt van het wegnemen van de meubelen die zich in het goed bevinden.

Overeenkomstig de bestaande wetgeving en de huidige praktijk worden de meubelen op straat gezet; krachtens de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1976) blijven die meubelen daar niet staan, maar worden ze naar de gemeentelijke opslagplaats gebracht opdat ze geen hindernis op de openbare weg zouden vormen.

Volgens meester Jacques Fierens kennen de rechtspractici de wet van 30 december 1975 niet omdat de uitgezette personen in de laatste fase van de uitzettingsprocedure doorgaans geen raadsman meer in de arm nemen.

Il ajoute que cette loi est inscrite en tout petits caractères dans le code qu'il a sous les yeux, cachée entre deux articles du Code civil. C'est sans doute qu'elle est une loi honteuse » (sic) (Jacques Fierens, « Les expulsions encore », dans le Journal des procès n° 219 du 12 juin 1992).

Nous savons par ailleurs que les conditions dans lesquelles les meubles sont entreposés dans certains dépôts communaux sont souvent désastreuses, les meubles s'y dégradent rapidement.

C'est pourquoi le § 3 prévoit les solutions successives suivantes en ce qui concerne les biens enlevés :

a) la personne expulsée indique elle-même à l'huissier de justice le lieu choisi par elle où ses biens doivent être conduits, à ses frais. Il faut savoir que dans la pratique actuelle, les huissiers de justice invitent les personnes expulsées qui ne savent souvent pas où faire déposer leurs meubles, à louer un emplacement privé en vue d'éviter qu'ils soient conduits au dépôt communal où ils risquent d'être abîmés rapidement;

b) si la personne intéressée n'est pas en mesure d'indiquer un lieu de son choix, le texte lui accorde un délai de huit jours supplémentaires pour les retirer;

c) enfin, une fois ce délai expiré, les meubles seront conduits au dépôt communal suivant la législation en vigueur.

Le § 4 exclut de l'article proposé certaines situations et certaines personnes.

a) Les modalités humanisant les expulsions ne s'appliquent pas quand les lieux sont abandonnés par les occupants. Cette hypothèse vise les situations où les huissiers de justice doivent vider des lieux abandonnés depuis longtemps par les personnes visées par le titre exécutoire d'expulsion. Il y aurait lieu sans doute de définir ce que le texte entend par « lieux abandonnés ». La notion d'immeuble abandonnée est utilisée dans l'article 27 de la loi du 12 janvier 1993 contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire.

Le Roi est chargé de définir par arrêté délibéré en conseil des ministres les conditions d'application de cet article. En vue de ne pas utiliser des termes identiques à contenu différent, il est proposé d'attendre cet arrêté et de ne pas prévoir dans cette proposition une définition légale de l'abandon d'immeuble.

L'hypothèse prévue au § 4 de cet article vise des situations fréquentes où l'huissier de justice trouve des lieux abandonnés, encombrés et délabrés. L'huissier de justice est amené à accomplir des tâches de tri et de déménagement dans des conditions difficiles. Les mesures prévues dans l'article proposé seraient dès lors inutiles.

Hij voegt eraan toe dat die wet in de gangbare wetboeken in heel kleine lettertjes is vermeld, weg-gemoffeld tussen twee artikelen van het Burgerlijk Wetboek, wellicht omdat het om een beschamende wet gaat (sic) (Jacques Fierens, « Les expulsions encore », in Journal des procès n° 219 van 12 juni 1992).

Voorts is het notoir dat de meubelen in bepaalde gemeentelijke opslagplaatsen vaak in rampzalige omstandigheden worden opgestapeld, waardoor ze in minder dan geen tijd beschadigd worden.

Paragraaf 3 doet daarom een aantal oplossingen aan de hand die inzake de weggenomen meubelen achtereenvolgens in aanmerking kunnen worden genomen :

a) de uitgezette persoon zelf verklaart aan de gerechtsdeurwaarder waar zijn meubelen op eigen kosten moeten worden gebracht. Men moet weten dat in de praktijk de gerechtsdeurwaarders de uitgezette personen, die vaak niet weten waar ze met hun meubelen heen moeten, thans aanraden een particuliere ruimte te huren om te voorkomen dat die meubelen naar een gemeentelijke opslagplaats worden gebracht waar ze snel beschadigd dreigen te raken;

b) wanneer de betrokkene niet in staat is een ruimte naar keuze aan te wijzen, verleent de voorgestelde tekst hem acht bijkomende dagen om zijn meubelen weg te halen;

c) uiteindelijk worden de meubelen na het verstrijken van die termijn, overeenkomstig de bestaande wetgeving, naar een gemeentelijke opslagplaats gebracht.

Paragraaf 4 bepaalt in welke omstandigheden en op welke personen het voorgestelde artikel niet van toepassing is.

a) De inschikkelijke regeling inzake uitzetting geldt niet als de bewoners het pand hebben verlaten. Hiermee worden de gevallen beoogd waarin de gerechtsdeurwaarders een pand moeten ontruimen dat de bewoners tegen wie het bevel tot tenuitvoerlegging van de uitzetting is gericht, al lang hebben verlaten. Wellicht zou de tekst moeten vermelden wat onder een verlaten pand dient te worden verstaan. Het begrip « verlaten gebouw » komt voor in artikel 27 van de wet van 12 januari 1993 houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving.

Aan de Koning werd opgedragen bij een in ministerraad overlegd besluit de voorwaarden voor de toepassing van dit laatste artikel te bepalen. Om te voorkomen dat één en dezelfde term verschillende betekenissen krijgt, wordt voorgesteld dat besluit af te wachten en in dit voorstel geen wettelijke definitie van het begrip « verlaten pand » op te nemen.

Paragraaf 4 beoogt de vaak voorkomende gevallen waarin de gerechtsdeurwaarder het pand verlaten, vervallen of volgestouwd met allerhande afval aantreft. De gerechtsdeurwaarder moet dan immers in moeilijke omstandigheden de « inboedel » selecteren en verhuizen. De in het onderhavige artikel voorgestelde maatregelen zijn in dat geval overbodig.

b) Les modalités proposées humanisant les expulsions ne se justifient pas lorsque l'expulsion vise des personnes occupant les lieux sans titre ni droit.

c) Enfin, ces modalités ne s'appliquent pas aux expulsions qui ont lieu à l'issue d'une procédure de saisie-exécution immobilière. Cette procédure visée aux articles 1560 à 1626 du Code judiciaire est suffisamment protectrice des intérêts du saisi. Il importe de plus de ne pas compromettre les résultats de la vente publique.

Art. 3

Cet article vise à compléter l'article 2 de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution des jugements d'expulsion.

La pratique révèle que les meubles entreposés dans certains dépôts communaux le sont dans des conditions peu respectueuses des quelques biens restant encore dans le patrimoine des personnes expulsées.

Il arrive parfois que ces meubles se dégradent très rapidement car « flanqués » sous une bâche peu à l'abri des vols et de la pluie. L'alinéa proposé vise à rendre responsables les autorités communales de la détérioration des biens dues au défaut d'entretien ou de surveillance. Tout propriétaire des biens détériorés disposera donc d'une action en responsabilité contre la commune en vue de réparer le dommage causé aux biens entreposés.

Art. 4

Cet article vise à préciser que l'article 1408 du Code judiciaire relatif aux biens insaisissables est applicable et que par conséquent le droit de rétention des administrations communales doit être limité aux biens sur lesquels une saisie peut être valablement opérée. L'application de l'article 1408 du Code judiciaire à la matière a été confirmée par un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles du 1^{er} décembre 1988 (JT 1989, p. 76).

N. de T'SERCLAES

b) De inschikkelijke regeling inzake uitzetting is niet verantwoord als die uitzetting betrekking heeft op personen die het pand onrechtmatig betrekken.

c) Ten slotte geldt die regeling evenmin als de uitzetting gebeurt in het kader van een procedure inzake uitvoerend beslag op onroerend goed. Die procedure (cf. de artikelen 1560 tot 1626 van het Gerechtelijk Wetboek) heeft voldoende oog voor de vrijwaring van de belangen van de beslagene. Bovendien mag de uitslag van de openbare verkoping niet in het gedrang worden gebracht.

Art. 3

Dit artikel strekt ertoe artikel 2 van de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting, aan te vullen.

In de praktijk blijkt dat meubelen die in de opslagplaatsen van bepaalde gemeenten worden ondergebracht, daar worden behandeld met weinig respect voor wat de uitgezette persoon nog aan luttele bezittingen over heeft.

Soms raken die meubelen heel snel beschadigd omdat ze alleen maar met een zeildoek tegen diefstal en regen zijn beschut. Krachtens het voorgestelde lid worden de gemeentebesturen aansprakelijk voor de schade aan goederen die het gevolg is van gebrekkig onderhoud of onvoldoende toezicht. Elke eigenaar van beschadigde goederen zal dan ook tegen de gemeente een vordering tot schadevergoeding voor de opgeslagen en beschadigde goederen kunnen instellen.

Art. 4

In dit artikel wordt nader gepreciseerd dat artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de goederen die niet vatbaar zijn voor beslag, van toepassing is en dat het retentierecht van de gemeentebesturen derhalve moet worden beperkt tot de goederen waarop rechtsgeldig beslag kan worden gelegd. Dat artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek hier van toepassing is werd bevestigd door een arrest van het Hof van beroep van Brussel van 1 december 1988 (JT 1989, blz. 76).

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le code judiciaire, dans une cinquième partie *bis* intitulée « Des expulsions » est inséré un article 1675*bis* libellé comme suit :

« Art. 1675*bis*. — § 1^{er}. L'expulsion d'un immeuble affecté à la résidence principale de la personne expulsée ou de tout occupant de son chef ne peut être poursuivie qu'en vertu d'une décision de justice ou d'un procès-verbal de conciliation exécutoire, à l'exclusion d'un acte notarié, et à l'expiration d'un délai d'un mois après la signification d'un commandement d'avoir à libérer les locaux.

Lorsque l'expulsion aurait pour la personne concernée des conséquences d'une exceptionnelle dureté notamment du fait de son âge ou des circonstances atmosphériques, le délai peut être prorogé par le juge des saisies.

§ 2. Dès le commandement, l'huissier de justice instrumentant doit en informer le président du centre public d'aide sociale du lieu où l'immeuble est situé.

§ 3. Les meubles se trouvant sur les lieux sont remis aux frais de la personne expulsée en un lieu que celle-ci désigne.

A défaut, après inventaire des meubles dressé par l'huissier de justice dont un exemplaire est remis à la personne expulsée, les meubles sont laissés sur place avec sommation à la personne expulsée d'avoir à les retirer dans un délai de 8 jours, sous peine d'être enlevés conformément à la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution des jugements d'expulsions.

§ 4. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables lorsque les lieux sont abandonnés par les occupants, lorsque les personnes dont l'expulsion a été ordonnée sont entrées dans l'immeuble par voie de fait ou en cas d'expulsion du saisi à l'issue de la procédure visée aux articles 1560 à 1626 du Code judiciaire. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 76 van de Grondwet.

Art. 2

In het Gerechtelijk Wetboek wordt in een deel *Vbis*, met als opschrift « Uitzetting » een artikel 1675*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 1675*bis*. — § 1. De uitzetting uit een onroerend goed dat de uitgezette persoon tot hoofdverblijfplaats dient of de uitzetting van elke andere bewoner die namens voornoemde persoon het goed bewoont, kan uitsluitend gebeuren op grond van een rechterlijke beslissing of van een proces-verbaal van verzoening met executoriale kracht — met uitsluiting van een notariële akte — en na het verstrijken van een termijn van een maand na de betekening van een bevel tot ontruiming van het betrokken pand.

Als de uitzetting voor de betrokkene uitzonderlijk ernstige gevolgen dreigt te hebben wegens zijn leeftijd of wegens de weersomstandigheden, kan de beslagrechter de termijn met een maand verlengen.

§ 2. Zodra het bevel tot ontruiming is gegeven, moet de optredende gerechtsdeurwaarder de voorzitter van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn op de hoogte brengen van de plaats waar het goed is gelegen.

§ 3. De meubelen die zich ter plaatse bevinden, worden voor rekening van de uitgezette persoon opgeslagen op een door hem bepaalde plaats.

Bij gebreke daarvan maakt de gerechtsdeurwaarder de inventaris van de aanwezige meubelen op en overhandigt een exemplaar aan de uitgezette persoon. De meubelen worden ter plaatse gelaten en de uitgezette persoon wordt aangemaand om alles binnen acht dagen weg te halen, zo niet, dan wordt de inboedel op straat gezet overeenkomstig de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting.

§ 4. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing als het goed door de bewoners is verlaten of de personen wier uitzetting is gevorderd, het goed wederrechtelijk zijn binnengedrongen en ook niet als de uitzetting plaatsvindt in het kader van de procedure bepaald in de artikelen 1560 tot 1626 van het Gerechtelijk Wetboek. »

Art. 3

A l'article 2 de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution des jugements d'expulsion, l'alinéa suivant est inséré entre le deuxième et le troisième alinéa :

« Les administrations communales sont responsables de la détérioration de biens lorsqu'elle est arrivée par suite du défaut d'entretien ou de surveillance du dépôt où sont conservés les biens visés à l'alinéa précédent ».

Art. 4

A l'article 5 de la même loi, les mots « Sans préjudice de l'article 1408 du Code judiciaire » sont ajoutés *in limine* avant les mots « Les administrations communales ».

18 juillet 1995.

N. de T'Serclaes

Art. 3

In artikel 2 van de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting wordt, tussen het tweede en het derde lid, een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De gemeentebesturen zijn aansprakelijk voor de schade aan goederen als die schade het gevolg is van een gebrek aan onderhoud of toezicht in de opslagplaats waar de in het vorige lid bedoelde goederen zijn ondergebracht ».

Art. 4

De tekst van artikel 5 van dezelfde wet laten aanvangen als volgt : « Onverminderd artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek mogen de gemeentebesturen... ».

18 juli 1995.